

VICTOR LEVAI

Cohérences Aventureuses

Exposition du 14 septembre au 13 novembre 2021
Vernissage le mardi 14 septembre à 19h



MAISON DES **ARTS**
Allée des Arcades
76120 Grand Quevilly

ouverture
lundi au samedi
14h à 18h

renseignements
maisondesarts@grandquevilly.fr
02 32 11 08 78
entrée libre

 VILLE DE
GRAND QUEVILLY

VICTOR LEVAI

Cohérences Aventureuses

14 septembre- 13 novembre 2021

« L'œuvre du sculpteur c'est de révéler l'image latente dans la nature. Il sait voir et n'impose rien ». Ces propos, que le sculpteur italien Giuseppe Penone, figure principale de l'arte povera, tient en 1984, s'appliquent de manière plutôt juste à la pratique de Victor Levai.

Arpenteur et observateur, flâneur et rêveur, l'artiste développe une oeuvre fortement liée à la nature, sa végétation et sa puissance de croissance. Inscrit dans une pratique de sculpture où la céramique tient une place centrale, expérimentant les chimies photographiques pour capturer les ombres des feuillages, Victor Levai constitue par ailleurs un herbier de feuilles. Cette compilation à tentative encyclopédique, lui permet de disposer d'une bibliothèque de formes de laquelle puiser son inspiration. Elle semble répondre à l'une des préoccupations, celle de percer le mystère de l'architecture végétale et de comprendre le processus d'apparition des plantes sur terre et l'évolution de leur structuration depuis les temps géologiques reculés. Ainsi, Victor Levai ne tente pas de reproduire la nature, ni même de la simplifier mais s'attache plutôt à produire une synthèse de toutes les plantes, un « syncrétisme de la forme végétale ».

Aux stratégies conceptuelles et aux théories arides, l'artiste préfère par ailleurs la saveur des anecdotes qui lui apparaissent plus ouvertes et douces. Elles possèdent un caractère pittoresque et sensible propre à alimenter des récits qui constituent la trame de chacune de ses pièces. Ces mêmes pièces, présentées dans l'exposition, racontent des « cohérences aventureuses », titre emprunté à Roger Caillois, celles qui surviennent de manière inattendue, qui ont pour synonyme sérendipité ou poésie et caractérisent la manière dont Victor Levai se laisse surprendre par le fruit de ses observations.

Pour cette première exposition monographique de l'artiste, le visiteur est accueilli par une sculpture de feuilles qui prend la fonction d'un présentoir offrant à celles et ceux qui le souhaitent une planche imprimée de son herbier. Littéralement, l'exposition s'ouvre sur une 'offrande' de l'artiste aux visiteurs.euses, qui par cette mise à disposition les implique de manière immédiate, moyen aussi de remercier celles et ceux qui sont venus découvrir son travail, dans un geste d'une économie traditionnelle, celle du don.

Victor Levai herborise.

Sa production s'offre ainsi en recueil exponentiel, relevant de la nomenclature comme du grimoire. Ni la science ni la magie ne prédominent dans cette approche empirique du vivant. La cueillette raisonnée importe autant que la vadrouille mystique. C'est ainsi qu'il vaque en expérimentant les rendus, pétrifiant l'organique par ses pouvoirs céramiques. La palette doit rester vraisemblable, alors que les couleurs s'obtiennent souvent par surprise. Mauvaises, ses herbes s'obstinent et apparaissent inopportunes. Folles, elles échappent à la maîtrise absolue. Grasses, ses plantes regorgent d'une sève épaisse et visqueuse. Simples, elles s'utilisent telles qu'elles poussent. On pourrait encore rajouter nuisibles ou coriaces parmi les qualificatifs dont on affuble sa verdure. Algues, lichens et pinacées augmentent cette flore sans fleur. L'artiste pourtant la valorise en une succulente pharmacopée dont il a le secret, bousculant les ordres en célébrant la malherbologie, étude agronomique des indésirables, comme on fêterait la majesté d'un magnolia. Ses oeuvres envisagent une phytothérapie par l'ornement, attribuant à la déco d'aquarium des vertus officinales. Elles éveillent la poésie des adventices, de ce qui vient de l'extérieur. Mais plus qu'un motif, la végétation lui dicte une structure. Ces croissances suivent des schémas répétitifs, multipliant les ramifications autour de tiges selon une succession de noeuds par réitération, jusqu'au vertige fractal. L'autosimilarité nous plonge dans une géométrie hypnotique, invoquant l'incommensurable du haricot magique. Cette prodigieuse échelle relie la terre au ciel à l'image du mythe primordial de l'arbre cosmique. Tout cela requiert une discipline de l'artifice, c'est-à-dire une disposition à tout fabriquer. Par un travail savant et sensible, Victor Levai figure ce qui jusque-là demeurerait hors d'homme, pas encore extrait, naturellement abstrait.

Joël Riff

préface de la publication réalisée à l'occasion de l'exposition « Cohérence Aventureuses »

BIOGRAPHIE

Victor Levai, né en 1991 à Clermont Ferrand, vit et travaille entre Paris et Pantin.

Ayant grandi à Royat en Auvergne, « la partie de Clermont-Ferrand qui s'enfonce dans les montagnes » pour reprendre ses mots, auprès d'une mère passionnée de montagne, il a dès son plus jeune âge arpenté les sentiers de randonnées. À la pratique de la randonnée, s'est ajouté la pratique de sports de glisse : snowboard l'hiver, surf l'été, skate en toute saison. L'agilité, l'adaptabilité et la fluidité que ces sports requièrent ont fortement marqué sa relation aux formes et ont inconsciemment façonné son regard sur certains espaces et matériaux. Son attention aux courbes et sa recherche d'une harmonie des mouvements et des trajectoires vient de là.

Dès l'enfance, le dessin joue un rôle important chez l'artiste. Durant ses années de lycée, il crée avec quelques amis un collectif de dessin nommé avec malice «youpalas», du nom de ces systèmes qui aident les enfants à faire leur premiers pas.

Diplômé de l'Ensba en 2018, l'artiste déploie une pratique de la sculpture au sein de laquelle la céramique tient une place centrale. Son intérêt pour la céramique s'explique par la maléabilité et la douceur du matériau qu'il compare volontier au dessin.

En 2016, un voyage d'étude en Suède le confronte à la dimension antédiluvienne du paysage et de la nature. C'est l'occasion d'une prise de conscience pour l'artiste. C'est à cette époque qu'il entame de manière assidue la réalisation d'un herbier de feuilles, omettant les branches et les fleurs. Aux antipodes d'un souci scientifique, ce sont les qualités esthétiques, d'épaisseurs et dynamiques de formes qui retiennent l'attention de l'artiste.

En 2018, Victor Levai participe au projet Design Parade à la Villa Noailles à Hyères. Bien que ne déployant pas une pratique d'architecte d'intérieur, son projet mi-sculpture mi-mobilier retient l'attention du jury qui récompense l'artiste.

Depuis peu, Victor Levai explore l'enregistrement des ombres via la pratique argentique de la photographie, et plus particulièrement via le photogramme réalisé en lumière naturelle.

« Cohérences Aventureuses » à la Maison des arts de Grand Quevilly constitue la première exposition monographique de l'artiste dans un centre d'art contemporain. L'exposition est accompagnée de la publication d'un livre d'artiste.

PROGRAMME

Vernissage

mardi 14 septembre à 19h

Le vernissage aura lieu en présence de l'artiste.

« Cabinet de curiosités végétales » Atelier céramique mené par Victor Levai

les mercredis 15 et 22 septembre de 15h à 18h

les jeudis 16 et 23 septembre de 18h à 21h

samedi 25 septembre à 16h (restitution)

Ces ateliers se dérouleront entre l'après-midi et la fin de journée. L'artiste proposera une visite de son exposition puis emmènera les participants déambuler dans la nature environnante pour glaner quelques éléments de végétation en guise de support pour l'atelier. Puis, un temps de modelage la première semaine sera suivi la semaine suivante d'un temps de pose d'émaux. Entre chaque temps, les pièces seront cuites. Les réalisations issues de cet atelier seront installées dans l'exposition pour la durée de celle-ci. Elles viendront constituer un « cabinet de curiosités végétales » qui s'inscrira dans le parcours de l'exposition. A l'issue de l'exposition chaque participant sera invité à emporter chez lui sa petite sculpture.

Ces ateliers sont gratuits et sur inscription
par téléphone au 02 32 11 09 78
par mail à maisondesarts@grandquevilly.fr
ou directement via un formulaire sur notre site internet.

Restitution de l'atelier et lancement de l'édition

samedi 25 septembre à 16h puis 17h

A 16h — La restitution de l'atelier céramique sera surtout l'occasion pour les participants d'assister à l'inscription de leur production dans le cadre de l'exposition.

A 17h — Le lancement du livre d'artiste réalisé en collaboration avec Alyssia Lou et Zoé Quentel, et préfacé par Joël Riff.

Rencontre avec l'artiste

jeudi 14 octobre à 18h30

Ce temps de rencontre, échange et discussion avec l'artiste sera l'occasion de découvrir l'exposition et la pratique de l'artiste de manière plus avancée.

Projection en présence de l'artiste

jeudi 21 octobre à 19h à la Médiathèque de Grand Quevilly

A travers une sélection de films de Charlotte Pryce, Karel Doing, Claudio Caldini, Rose Lawder et pour finir Georgy Bagdasarov & Alexandra Moralesova, la projection propose de découvrir la richesse du monde végétal à travers une série d'expériences cinématographiques : une évocation de l'ancienne peinture chinoise de branches, feuilles et fleurs, l'observation du monde riche et varié de la chimie des plantes ou encore l'étude des plantes via l'observation et l'imagination, etc. Cette sélection de films, choisis par l'artiste, constitue un ensemble cohérent au regard de sa pratique. La projection sera précédée d'une présentation brève des films et se poursuivra par un temps d'échange avec l'artiste.

Apéro-découverte

jeudi 4 novembre à 19h

Un temps de découverte de l'exposition est proposée sur un mode convivial. Une visite de l'exposition sera suivie d'une collation au cours de laquelle vous pourrez profiter de ce moment pour échanger avec l'équipe de la Maison des arts, autour de l'exposition, de l'artiste et plus généralement de l'art.

Ateliers-goûters

mercredi 27 octobre de 15h à 17h

samedi 6 novembre de 15h à 17h

Afin d'accueillir au mieux les jeunes publics et des familles, l'équipe de la Maison des arts vous propose un atelier de réalisation en lien avec l'exposition et la pratique de l'artiste. Un goûter s'ensuit et clôt l'après-midi.

Finissage/concert

samedi 13 novembre à 18h

Un DJset proposé par un duo d'artistes suisses est en cours de programmation.

Tous les événements proposés par la Maison des arts sont gratuits & doivent faire l'objet d'une inscription par mail ou par téléphone maisondesarts@grandquevilly.fr | 02 32 11 09 78

L'accès de la Maison des arts se fait sur présentation du passe sanitaire ou d'un test PCR de moins de 72 heures

CONTACT PRESSE | Margaux Cresci | maisondesarts@grandquevilly.fr | 02 32 11 09 78

Les colonnes (2020)

Faïence recyclée sur 3 ans

30 cm de diamètre x 230 cm de hauteur

Les colonnes de Victor Levai ne soutiennent rien. Elles s'élèvent, indépendantes, autonomes et singulières. Composées de tambours superposés de couleurs et de tailles différentes, elles donnent une impression à la fois massive et fragile. « Ce sont des anecdotes très factuelles qui m'ont poussé à empiler ces morceaux de terre », explique l'artiste. Besoin d'espace, changement de matériaux, l'artiste décide de mouler de la terre récupérée dans de larges tuyaux. « Au moment où je les démoule je suis troublé par l'effet ! Toutes les jonctions sont apparentes, cet aspect puissant et brut m'intéresse beaucoup au milieu des sculptures fines et léchées que j'aime tant. ». La création de ces tambours permet de stocker la terre sous une belle forme.

Ils s'empilent donc durant 6 mois dans l'atelier, produits avec la terre des « échecs » : les pièces cassées accidentellement, les sculptures qui ne plaisent pas et que l'on décide de casser plutôt que de figer à la cuisson, ou encore la « poussière- fantôme » de la production d'atelier que l'on récupère. Ce sont finalement 3 années de production disparues qui se retrouvent matérialisées dans ces blocs de terres. Au fur et à mesure que la pièce s'élève, elle évoque la colonne architecturale mais aussi la carotte sédimentaire. « C'est comme si toute les expériences, échecs, anecdotes, périodes de l'atelier étaient stratigraphiées dans ces colonnes », commente l'artiste. Loin des colonnes néo-classiques grandiloquentes et théâtrales dont le nombre, l'ornement ou la hauteur sont les marqueurs de puissance, ces colonnes sont, au contraire, des monuments d'humilité. Elles racontent le temps, les blocages, les errances de l'expérience. Elles exposent non pas seulement les réussites, mais les doutes et les accidents qui jalonnent tout cheminement et toute évolution. Elles sont les fondations de la pratique, que l'on terre et que l'on tait, révélées au grand jour.

Anais Montevecchi

Les flaques de Narcisse (2020)

Grès, engobe, oxyde, verre

Les flaques de Narcisse est une série initiée en 2020, qui se compose d'une demi-douzaine de sculptures. Ces sculptures sont nées d'expérimentations plastiques où l'artiste a travaillé différents matériaux à très haute température. Observant les propriétés de fusion du verre, des pigments, des minéraux, etc., il produit de nouvelles gammes, de nouveaux effets et de nouvelles formes, desquelles émergent des micros mondes. Certaines sculptures évoquent un morceau d'écorce et tiennent au creux de la main; d'autres, de taille plus imposantes, suggèrent un fragment de paysage.

Le travail de Victor Levai naît souvent de l'observation de phénomènes naturels, dont il explore les possibilités plastiques et symboliques. Originaire du Pays Basque, Victor Levai passe beaucoup de temps à regarder les montagnes et l'océan, dans une contemplation quasi méditative. « Un des sujets à fort potentiel poétique auquel je me suis intéressé au début de l'année, que l'on peut aussi bien observer au creux d'un rocher, entrain de stagner sur les bords d'un ruisseau, ou dans un morceau d'écorce détaché de son arbre, est la flaque, l'eau stagnante, la marre », explique l'artiste. « Cette manifestation patiente et endormie de l'eau, parait tout ce qu'il y a de plus inerte et ordinaire, mais produit des formes esthétiques et plastique puissantes, d'une diversité exceptionnelle, qui entretiennent un lien fort à l'abstraction .»

La flaque appartient à cet ensemble de formes produites par accident, décrites par l'homme de lettres Roger Caillois (1913-1978) comme le résultat « de multiples causes, ou si l'on veut, de multiples hasards conjugués ». Comme la flaque épouse les dépressions du terrain, le verre porté à haute température ruisselle sur son support pour y trouver son chemin. Ainsi, quand la rencontre du kaolin, du quartz et de la silice évoque le minéral, le verre fondu évoque quant à lui l'univers aquatique et ses profondeurs insondables, propices au développement des figures de l'imaginaire.

La petite flaque devient alors miroir et évoque le mythe de Narcisse, prisonnier de son reflet, dont le regard captivé par la surface ne pénétrera jamais la beauté de ce que l'on trouve de l'autre côté de l'eau. « Lorsque l'on passe a coté d'une flaque, on peut regarder sa surface, sa forme, les reflets qui s'y forment, mais aussi regarder le fond et se laisser aspirer(...) Chacune de ces formes statiques enferment un tableau caché », affirme l'artiste.

Jouant sur les échelles et sur notre perception, l'artiste nous invite à pénétrer de l'autre côté du miroir et à voir la beauté dans toute chose, sans soucis de hiérarchisation ou de noblesse.

Anaïs Montevecchi

Celle-là et les autres (2020)

Grès, émail, acier, joint, ciment

Celle-là et les autres est une série de sculptures initiée en 2020, qui mêlent la céramique et l'acier. Cet ensemble prolonge des recherches antérieures menées par l'artiste sur les formes sérielles que l'on retrouve dans de nombreux végétaux. Il créait alors de multiples éléments de céramiques qui, assemblés, formaient des « colonnes vertébrales » végétales. Ici, le métal qui était utilisé précédemment comme structure invisible, se dévoile. L'acier est assumé et dialogue avec les pièces en céramiques, qui évoquent les feuilles. Montrer la structure en acier permet ainsi à l'artiste de représenter de nouvelles typologies de formes naturelles. « Celle-là et les autres s'intéresse en particulier à des structures, des ramifications et des gestes 1 », explique l'artiste. L'une d'elle s'inspire de la représentation des végétaux observés sur les fresques de la villa Kérylios, une bâtisse située à Beaulieu-sur-Mer, construite sur le modèle des maisons de la Grèce antique.

Sur ces fresques illustrant les légendes des dieux et des héros classiques, l'élément végétal est ornemental : il est stylisé, traité avec des lignes pures, voire géométriques. Cette démarche non-naturaliste rejoint l'intention de l'artiste pour qui « Il ne s'agit pas de reproduire la réalité, mais simplement de l'évoquer ». Les autres, découlent de l'observation de plantes, étudiées dans la nature ou découvertes dans des livres de botanique. Ce sont des plantes dont un rythme ou une structure étonnante ont attiré l'attention de l'artiste.

« Une sculpture ne m'intéresse vraiment que dans la mesure où elle est, pour moi, le moyen de rendre la vision que j'ai du monde extérieur... Ou, plus encore, elle n'est aujourd'hui pour moi que le moyen de connaître cette vision. À tel point que je ne sais ce que je vois qu'en travaillant », écrivait Alberto Giacometti. Fidèle à cette vision empirique du travail plastique,

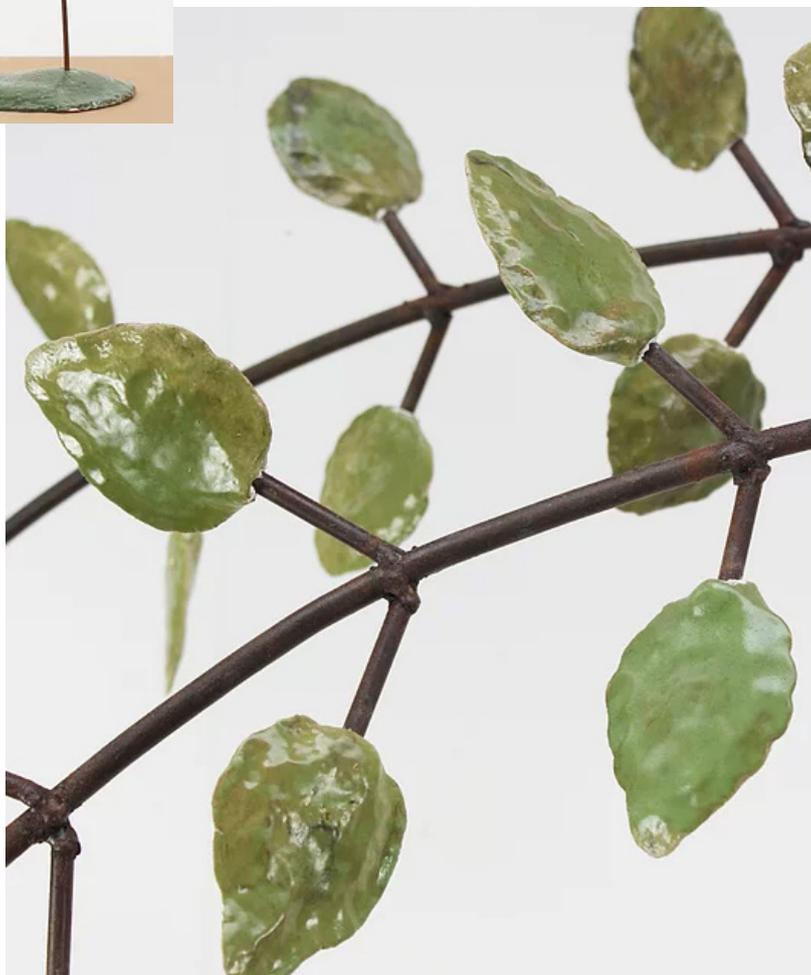
Victor Levai souhaite appréhender une forme à travers le travail d'atelier, afin de la comprendre et de la fixer. Produire chaque feuille à la main, forger la courbure d'une tige ou d'une branche, permet finalement à l'artiste de comprendre le mécanisme des formes et de se l'approprier pour en proposer une réinterprétation. Le titre de la série *Celle-là et les autres*, renvoie donc à toutes les plantes et les formes dont l'objet final fait la synthèse. Chaque sculpture qui compose la série devient ainsi un syncrétisme de la forme végétale.

Anaïs Montevecchi

Visuels presse

Ces visuels sont libres de droit. Ils sont communiqués sur demande en vue de leur publication.

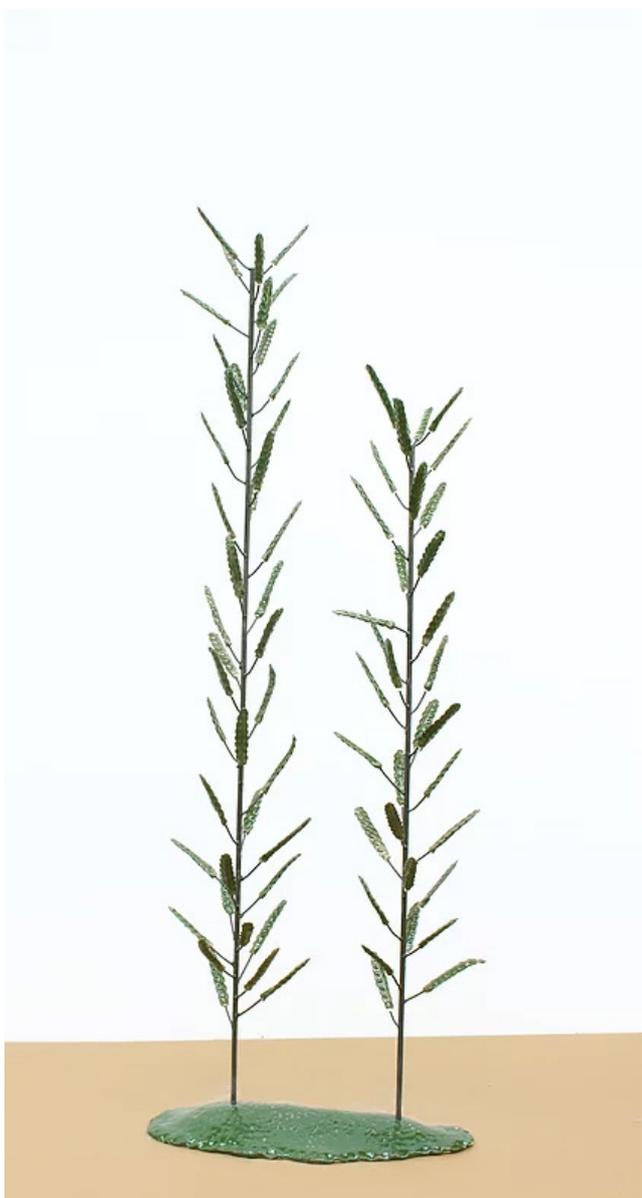




« La verte nepheline »,
série *Celle là et les autres* (2020)
grès, émail, acier, joint, ciment, 270 x 130 x 40 cm
© Victor Levai



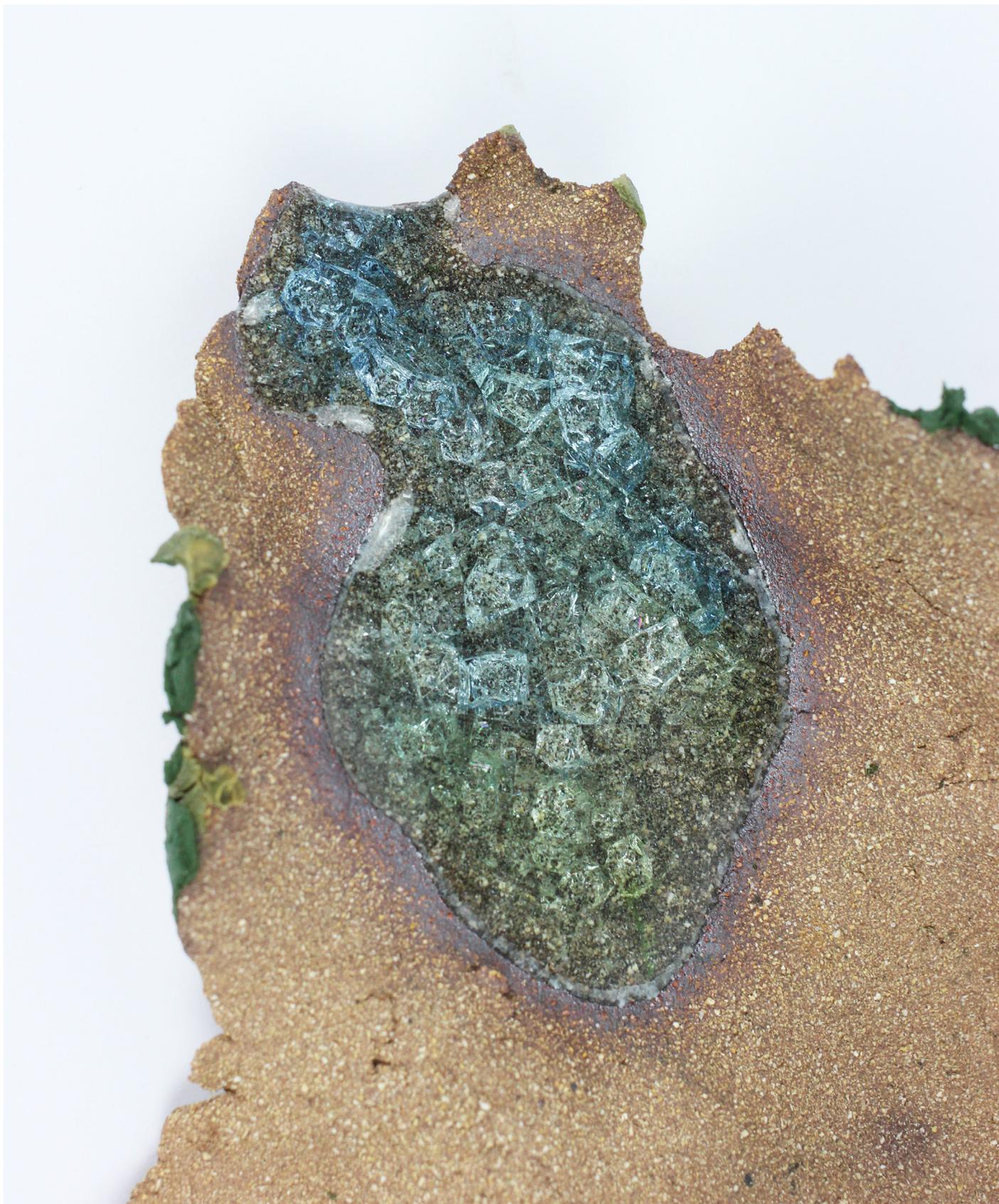
« La rose rouge » - série *Celle là et les autres* (2020) - grès, émail, acier, joint, ciment, 170 x 50 x 40 cm - © Victor Levai



« La verte mousse » - série *Celle là et les autres* (2020) - grès, émail, acier, joint, ciment, 180 x 47 x 32 cm - © Victor Levai



Flaque de Narcisse n°1 (2020) - grès, engobe, oxyde, verre, 12 x 6 x 2 cm - © Victor Levai



Flaque de Narcisse n°1, détail (2020) - grès, engobe, oxyde, verre, 12 x 6 x 2 cm - © Victor Levai



Flaque de Narcisse n°3 (2020) - grès, engobe, oxyde, verre, 10 x 6 x 4 cm - © Victor Levai



Flaque de Narcisse n°3 (2020) - grès, engobe, oxyde, verre, 10 x 6 x 4 cm - © Victor Levai

Informations pratiques



La Maison des arts est un lieu d'exposition municipal dédié à la création contemporaine, prenant place dans une ancienne ferme du Bourg, démontée puis rebâtie pierre par pierre dans le centre ville de Grand Quevilly.

La programmation d'expositions annuelles, monographiques et collectives, s'attache à représenter la scène émergente contemporaine autant que les artistes confirmés.

La Maison des arts a pour vocation de faire découvrir la création artistique contemporaine au plus grand nombre. Son projet s'appuie sur deux socles indissociables : l'aide à la production, à la diffusion de l'art contemporain d'une part et la sensibilisation des publics d'autre part. Chaque exposition, proposée à la Maison des arts ou hors de ses murs, est accompagnée d'une programmation d'actions culturelles (visites commentées, rencontres, ateliers, projets d'éducation artistique et culturelle...) permettant d'approfondir la découverte des univers artistiques rencontrés.

Avec l'artothèque, créée en 2015, la Maison des arts affirme son engagement : rendre l'art contemporain accessible à tous. Les adhérents trouvent ainsi la possibilité d'emporter pour 2 mois, des œuvres originales chez eux. L'artothèque s'adresse aux particuliers, mais également aux établissements scolaires, aux entreprises, aux associations et aux collectivités.

accès

Allée des Arcades
76120 Grand Quevilly

Métro depuis Rouen
Direction Georges Barque
Arrêt JF Kennedy

contact

maisondesarts@grandquevilly.fr
02 32 11 09 78
www.maisondesarts-gq.fr

réseaux

La Maison des arts fait partie
des réseaux RRouen et RN13bis.

